

Professeur Rachid Benmalek

Filière communication , Module de Français

Cours n° 3

A.J.Greimas

Commentaire : ce schéma ne semble concerner que le faire informatif articulable selon le rapport d^{eur} / d^{taire} , faire informatif/ faire réceptif. Or il existe d'autres manières de concevoir la transmission du savoir quand celui-ci est modalisé : tel est le cas du faire persuasif et du faire interprétatif qui relèvent, plus que de la communication, de la manipulation. Il est clair d'autre part que si le langage est communication il est aussi production du sens. Il ne se réduit pas à la simple transmission du savoir sur l'axe je/tu comme pourrait le soutenir un certain fonctionnalisme.

Pour échapper à une conception trop mécaniste de la communication, il est indispensable de situer cette notion clef dans un contexte plus large. Les activités humaines sont généralement considérées comme se déroulant sur deux axes principaux :

- Celui de l'action sur les choses, par laquelle l'homme transforme la nature, c'est l'axe de la production.
- Et celui de l'action sur les autres hommes, créatrices des relations intersubjectives de la société. C'est l'axe de la communication. Le concept d'échange qui, dans la tradition anthropologique française (depuis Mauss) recouvre cette seconde sphère d'activités, peut être interprété de deux manières différentes : soit comme le transfert d'objets de valeur, soit comme la communication entre sujets. Il est évident que le destinataire et le destinataire ne peuvent plus être traités comme des abstractions, comme des positions vides d'émetteur et de récepteur, qu'ils sont au contraire des sujets compétents saisis à un moment de leur devenir. C'est une humanisation de la communication.

Emetteur :

Dans la théorie de l'information , l'émetteur dans le processus de la communication désigne l'instance(personne , appareil) qui est à la source

du message. En sémiotique on emploie plus volontiers le destinataire. Cette différence terminologique est liée à celle qui oppose la théorie de la communication à la sémiotique : alors que l'émetteur représente une position vide, le destinataire est un sujet doté d'une compétence particulière et saisi à un moment de son devenir ce qui correspond à un point de vue plus « humanisant » adopté par la sémiotique.

Récepteur :

Dans la théorie de l'information, le récepteur, opposé à l'émetteur, désigne le processus de la communication, l'instance où est reçu le message ; en ce sens le récepteur n'est pas nécessairement celui à qui le message doit être finalement transmis. Au-delà d'une simple question terminologique, la différence entre la théorie de la communication et le point de vue sémiotique réside en ce que dans le premier cas le récepteur représente une position vide, tandis que dans le second cas le destinataire correspond à un sujet doté d'une compétence et saisi à un moment de son devenir, dans une optique plus dynamique.